

# JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ STATISTIQUE DE PARIS

MARCEL LEMERCIER

## **Statistique des grandes capitales**

*Journal de la société statistique de Paris*, tome 17 (1876), p. 33-43

[http://www.numdam.org/item?id=JSFS\\_1876\\_\\_17\\_\\_33\\_0](http://www.numdam.org/item?id=JSFS_1876__17__33_0)

© Société de statistique de Paris, 1876, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Journal de la société statistique de Paris » (<http://publications-sfds.math.cnrs.fr/index.php/J-SFdS>) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme  
Numérisation de documents anciens mathématiques  
<http://www.numdam.org/>

### III.

#### STATISTIQUE DES GRANDES CAPITALES.

Sous ce titre, nous nous proposons de publier un certain nombre de monographies sur les grandes villes de l'Europe. Nous commençons par Berlin.

## BERLIN.

Le docteur S. E. Huppé, directeur intérimaire du bureau de la statistique municipale de Berlin, vient de publier, d'après des documents officiels, une statistique assez intéressante, quoique incomplète, de la capitale prussienne. Nous emprunterons à l'écrivain allemand les principaux résultats de son travail, en suppléant, autant que possible, aux lacunes qui s'y rencontrent, par des indications tirées des précédents annuaires officiels.

### I. — Situation et superficie.

Berlin est située sur la Sprée, par 52° de latitude nord et 32°3' de longitude est, sur un sol presque exclusivement sablonneux. Son élévation moyenne au-dessus du niveau de la mer Baltique est de 30<sup>m</sup>,75, et sa superficie, en y comprenant la banlieue telle qu'elle a été déterminée en 1861, est de 5,919 hectares, dont 177 hectares occupés par les eaux de la Sprée. Elle est ainsi quadruple, environ, de ce qu'elle était en 1800. Le diamètre de la ville, du sud au nord, est de 9<sup>k</sup>,265, et de l'est à l'ouest, de 10<sup>k</sup>,056; son périmètre est de 47<sup>k</sup>,003. La température moyenne de l'été est d'un peu plus de 17°,5 centigrades, celle de l'hiver légèrement au-dessus de 0°. La hauteur des pluies est de 464 millimètres.

### II. — Propriété immobilière. Impôts. Assurances.

Berlin comptait, en 1874, 47,777 immeubles, savoir : maisons d'habitation, 30,767; fabriques : 1,906; écuries, granges et hangars : 14,250; chapelles et églises : 76; écoles municipales : 136; bureaux de police ; 40; autres bâtiments publics : 602. Déjà en 1867, les  $\frac{1}{3}$  de la propriété berlinoise se trouvaient endettés. Le nombre des hypothèques s'étant considérablement accru à la suite des folles spéculations qu'avait engendrées la guerre de France et que vint couronner la crise financière de Vienne en mai 1873, on voit que la situation est loin d'être favorable.

Il faut bien reconnaître toutefois que les impôts, en comparaison des nôtres, sont fort légers; car tandis qu'à Paris, la charge moyenne par tête est de 67 fr. 50 c.; elle ne dépasse pas 26 fr. 25 c. à Berlin. Ces impôts d'ailleurs, bien qu'ils n'atteignent ce chiffre que par des surtaxes établies depuis peu, rentrent sans difficulté, et la caisse municipale contenait, à la fin de 1873, 3,744,843 fr 75 c.

A côté de cela, c'est dans de bien plus grandes proportions encore que s'est accrue la valeur assurée des immeubles qui, après avoir monté de 44,7 p. 100 depuis le mois d'octobre 1870, atteint aujourd'hui le chiffre énorme de 1 milliard 620,445,293 fr. 75 c. Les assurances mobilières ont suivi une progression analogue, et un accroissement de 12 p. 100 sur le chiffre de 1873 les porte actuellement à 1 milliard 530,445,203 fr. 75 c., garantis par 27 compagnies allemandes ou étrangères. Berlin compte au total 148 compagnies d'assurances de toutes sortes, auxquelles les incendies seuls ont coûté cette année 739,202 fr. 50 c., qui ont été partagés entre 284 sinistrés. Disons en passant que le corps des pompiers est fort bien organisé à Berlin. Il se compose de 762 employés de tous grades, possédant 229 pompes et appareils de sauvetage, au transport desquels sont affectés 32 véhicules, dont les  $\frac{2}{3}$  appartiennent à un concessionnaire, le reste à la police.

Quant aux assurances sur la vie, il résulte des renseignements fournis par 18 seulement des 42 sociétés existantes, que la valeur assurée moyenne serait de 1,635 francs, et l'indemnité moyenne par décès de 1,406 fr. 25 c.

### III. — Population.

*Dénombrement.* — La population de Berlin, qui ne dépassait pas 55,000 âmes en 1709, était en 1867, en y comprenant la banlieue annexée en 1861, de 702,437 habitants. A la fin de 1874, elle s'élevait à 972,384 âmes, et atteint aujourd'hui environ un million.

Si l'on fait le dénombrement de la population par cultes, on trouve : 889,000 protestants évangélistes, 50,000 israélites, 46,600 catholiques et de 12,000 à 15,000 dissidents ou individus de diverses confessions.

*Naissances.* — Le nombre des naissances, qui n'était que de 28,831 en 1868, a toujours suivi depuis lors une marche progressive, interrompue seulement par la guerre en 1871, et s'élève, en 1874, à 40,060. La proportion des garçons tend à augmenter, car tandis qu'en 1868 nous trouvons pour 100 naissances féminines 104.72 garçons, ce chiffre s'élevait en 1874 à 106.08. Quant aux enfants naturels, nous donnons dans le tableau suivant les chiffres de 1873.

| CULTES.                 | ENFANTS<br>naturels. | TOTAL<br>des<br>naissances. | RAPPORT<br>p. 100.        |
|-------------------------|----------------------|-----------------------------|---------------------------|
| —                       | —                    | —                           | —                         |
| Évangélistes . . . . .  | 4,780                | 32,563                      | 14.67                     |
| Catholiques . . . . .   | 479                  | 1,825                       | 9.80                      |
| Israélites . . . . .    | 15                   | 1,168                       | 1.28                      |
| Dissidents . . . . .    | 2                    | 168                         | 1.19                      |
| <b>Totaux . . . . .</b> | <b>4,976</b>         | <b>35,724</b>               | <b>13.92<sup>1)</sup></b> |

Il y a donc eu 139 enfants naturels pour 1,000 en 1873, et en les répartissant par cultes, les évangélistes en assument 147, les catholiques 98, les israélites 13, et les dissidents 12. Mais ce qui rend sans doute ce dernier chiffre aussi minime, c'est que l'on compte parmi les dissidents tous les étrangers de passage à Berlin, lesquels ne donnent nécessairement que fort peu de naissances. Cette restriction faite, ce seraient donc les israélites qui auraient le moins d'enfants illégitimes.

Dans cette même année, on a compté 424 naissances gémellaires, et cinq naissances triples, ayant produit ensemble 863 enfants, dans les conditions suivantes : évangélistes : 24 pour 1,000 ; catholiques : 26 ; israélites : 19 ; dissidents : 0.

*Mariages.* — Les registres de l'état civil donnent, pour 1873, les chiffres ci-après :

| HOMMES.                 |                   |                      | FEMMES.                 |                   |                      |
|-------------------------|-------------------|----------------------|-------------------------|-------------------|----------------------|
| Ages.                   | Nombre<br>absolu. | Nombre<br>p. 10,000. | Ages.                   | Nombre<br>absolu. | Nombre<br>p. 10,000. |
| Au-dessous de 20 ans.   | 115               | 94                   | Au-dessous de 20 ans.   | 1,103             | 905                  |
| De 20 à 30 ans . . . .  | 7,972             | 6,540                | De 20 à 30 ans . . . .  | 8,388             | 6,881                |
| De 30 à 40 ans . . . .  | 3,139             | 2,575                | De 30 à 40 ans . . . .  | 2,181             | 1,789                |
| De 40 à 50 ans . . . .  | 672               | 551                  | De 40 à 50 ans . . . .  | 419               | 344                  |
| De 50 à 60 ans . . . .  | 241               | 198                  | De 50 à 60 ans . . . .  | 87                | 71                   |
| 60 ans et au-dessus . . | 51                | 42                   | 60 ans et au-dessus . . | 12                | 10                   |
| <b>Totaux . . . . .</b> | <b>12,190</b>     | <b>10,000</b>        | <b>Totaux . . . . .</b> | <b>12,190</b>     | <b>10,000</b>        |

Ces mariages se répartissent ainsi par âges et par cultes :

| HOMMES.              |                   |                   |               |                  | FEMMES.              |                   |                   |               |                  |
|----------------------|-------------------|-------------------|---------------|------------------|----------------------|-------------------|-------------------|---------------|------------------|
| Âges.                | Protes-<br>tants. | Catho-<br>liques. | Israélites.   | Dissi-<br>dents. | Âges.                | Protes-<br>tants. | Catho-<br>liques. | Israélites.   | Dissi-<br>dents. |
| Au-dessous de 20 ans | 105               | 1                 | 1             | 33               | Au-dessous de 20 ans | 907               | 878               | 1,088         | 773              |
| De 20 à 30 ans . . . | 6,805             | 7,169             | 5,500         | 5,500            | De 20 à 30 ans . . . | 6,889             | 7,186             | 7,306         | 5,932            |
| De 30 à 40 ans . . . | 2,540             | 2,186             | 3,386         | 2,773            | De 30 à 40 ans . . . | 1,774             | 1,434             | 1,477         | 2,886            |
| De 40 à 50 ans . . . | 529               | 430               | 803           | 1,045            | De 40 à 50 ans . . . | 344               | 430               | 155           | 386              |
| De 50 à 60 ans . . . | 184               | 161               | 233           | 545              | De 50 à 60 ans . . . | 76                | 54                | 28            | 23               |
| 60 ans et au-dessus. | 97                | 54                | 78            | 114              | 60 ans et au-dessus. | 10                | 18                | 1             | 1                |
| <b>Totaux.</b> . . . | <b>10,000</b>     | <b>10,000</b>     | <b>10,000</b> | <b>10,000</b>    | <b>Totaux.</b> . . . | <b>10,000</b>     | <b>10,000</b>     | <b>10,000</b> | <b>10,000</b>    |

On déduit de ces chiffres une conséquence assez curieuse. Tandis que ce sont les juifs qui se marient le plus tard, ce sont au contraire les juives qui se marient le plus tôt. Enfin la classification des mariages par état civil et par cultes va nous fournir, et notamment sur le divorce, des indications d'un grand intérêt :

| MARIAGES ENTRE         |                                 | NOMBRE<br>absolu. | PROTES-<br>TANTS. | CATHOLI-<br>QUES. | ISRAÉLITES. | DISSIDENTS. |
|------------------------|---------------------------------|-------------------|-------------------|-------------------|-------------|-------------|
| Garçons .              | Garçons et filles . . .         | 9,995             | 8,881             | 479               | 351         | 284         |
|                        | Garçons et veuves . . .         | 636               | 576               | 26                | 6           | 28          |
|                        | Garçons et divorcées . . .      | 126               | 100               | 1                 | 1           | 25          |
| Veufs . .              | Veufs et filles . . . . .       | 945               | 850               | 46                | 20          | 29          |
|                        | Veufs et veuves . . . . .       | 245               | 225               | 7                 | 1           | 12          |
|                        | Veufs et divorcées . . . . .    | 44                | 8                 | 1                 | 1           | 36          |
| Divorcés .             | Divorcés et filles . . . . .    | 136               | 100               | 1                 | 7           | 29          |
|                        | Divorcés et veuves . . . . .    | 45                | 30                | 1                 | 1           | 15          |
|                        | Divorcés et divorcées . . . . . | 18                | 8                 | 1                 | 1           | 10          |
| <b>Totaux. . . . .</b> |                                 | <b>12,190</b>     | <b>10,778</b>     | <b>558</b>        | <b>386</b>  | <b>468</b>  |

On déduit de ce tableau les résultats suivants :

| HOMMES.                      |               | FEMMES.                      |               |
|------------------------------|---------------|------------------------------|---------------|
| Mariages de garçons. . . . . | 10,757        | Mariages de filles . . . . . | 11,076        |
| — de veufs. . . . .          | 1,234         | — de veuves . . . . .        | 926           |
| — de divorcés . . . . .      | 199           | — de divorcées . . . . .     | 188           |
| <b>Total. . . . .</b>        | <b>12,190</b> | <b>Total. . . . .</b>        | <b>12,190</b> |

On voit par là que les mariages de personnes divorcées se rencontrent principalement chez les dissidents, puis chez les évangélistes, très-rarement chez les israélites, et qu'enfin les catholiques, pour lesquels le mariage est en grande partie un acte religieux, n'en offrent pas un seul cas. De plus, nous voyons les hommes veufs ou divorcés convoler plus souvent en secondes nocces que les femmes placées dans les mêmes conditions.

Quant aux unions entre personnes de cultes différents, on trouve 78 catholiques qui ont épousé des protestantes, et 22 protestants qui ont épousé des catholiques. Il ne semble pas se produire d'alliances entre les autres confessions.

*Décès.* — Depuis 1867, la mortalité annuelle s'est accrue à Berlin d'environ 1 p. 100, et tandis que le nombre annuel des décès était alors de 19,522, il atteignait 27,711 en 1873 et 29,230 en 1874. Au point de vue de l'état civil et sans distinction de sexes, les décès se répartissent par cultes, pour l'année 1873, de la manière suivante :

| CONFESIONS.             | CÉLIBATAIRES. | MARIÉS.      | VEUF.        | DIVORCÉS.  | TOTAUX.       |
|-------------------------|---------------|--------------|--------------|------------|---------------|
| Évangélistes . . . . .  | 18,680        | 4,806        | 2,088        | 106        | 25,680        |
| Catholiques . . . . .   | 1,060         | 266          | 95           | 3          | 1,424         |
| Israélites . . . . .    | 303           | 171          | 78           | »          | 552           |
| Dissidents . . . . .    | 41            | 13           | 1            | »          | 55            |
| <b>Totaux . . . . .</b> | <b>20,084</b> | <b>5,256</b> | <b>2,262</b> | <b>109</b> | <b>27,711</b> |

Un autre fait à signaler, c'est que, contrairement à ce qui se produit en France, le nombre maximum des décès a lieu en juillet et le minimum en novembre.

*Causes de l'accroissement de la population.* — Deux causes expliquent l'accroissement progressif de la population berlinoise : 1° l'excès des naissances sur les décès ; 2° l'excès de l'immigration sur l'émigration. Il suffira, pour apprécier ce double mouvement, de jeter les yeux sur le tableau ci-joint :

| ANNÉES.        | EXCÉDANT        |                   | ACCROISSEMENT résultant. |
|----------------|-----------------|-------------------|--------------------------|
|                | des naissances. | des immigrations. |                          |
| 1872 . . . . . | 7,239           | 44,105            | 51,344                   |
| 1873 . . . . . | 8,013           | 41,981            | 49,994                   |
| 1874 . . . . . | 10,830          | 33,875            | 44,705                   |

#### IV. — Hygiène.

Une des principales causes de la mortalité à Berlin, comme dans toutes les grandes villes, est la phthisie pulmonaire. A Paris, le quart des décès n'a pas d'autre cause. Formey estime qu'au siècle dernier, on doit lui attribuer, dans la capitale prussienne, un cinquième des décès, et actuellement un huitième seulement. Cette année toutefois, la maladie paraît devoir faire plus de victimes. D'après le registre du premier semestre de 1874, on trouve en effet sur 13,709 décès, répartis entre 7,930 hommes et 5,779 femmes, les chiffres suivants : phthisie pulmonaire : 1,869 ; maladies des nerfs : 2,644 ; maladies contagieuses : 1,536 ; diarrhée : 1,240 ; convulsions : 1,116 ; dyssentérie : 1,121, etc.

Cette dernière maladie suit, depuis quelques années, un mouvement progressif inquiétant. On espère que la création des égouts, décrétée par le conseil municipal, et dont les frais d'installation s'élèveront à 47,825,000 francs, améliorera l'état sanitaire de la population. Dans le même but, les huit établissements de bains froids ont dû délivrer par ordre, en 1874, à peu près moitié de billets gratuits, et le nombre des fontaines publiques a été porté à 1,156, tandis que la compagnie des eaux livrait à domicile 13,875,300 hectolitres.

Les 49 cimetières berlinois, d'une superficie de 135.39 hect., ont vu en 1874, 19,345 enterrements civils, et 4,553 religieux seulement. Ils sont en grande partie (97 hectares) situés dans la banlieue.

C'est aussi dans la banlieue que se trouve l'établissement d'équarrissage, où ont été abattus en 1868 : 1,048 chevaux, 6 bœufs, et enfin, par ordre, 2,417 chiens sur 3,775 saisis par la police ; 4 seulement de ces animaux étaient atteints d'hydrophobie.

Le personnel sanitaire est assez nombreux à Berlin : 1,000 médecins, 23 chirurgiens, 73 vétérinaires, 159 sages-femmes, 222 gardes-malades, prodiguent leurs

soins aux habitants, tant à domicile que dans les 18 hôpitaux de la ville (10 privés, 8 municipaux). Deux de ces derniers ont été ouverts en 1874, un troisième considérablement agrandi, et l'on en projette encore un autre ainsi qu'un second établissement municipal à l'usage des 733 aliénés que l'on compte aujourd'hui à Berlin. Il y avait en outre, en 1867, 342 sourds-muets et 295 aveugles. Après la guerre de France, en 1871, le nombre de ces derniers n'était pas moindre de 604; celui des idiots s'élevait à 370; enfin, en 1874, on comptait 3,214 orphelins. Dans la même année, on a relevé 193 suicides et 40 infanticides.

Comme résultat sanitaire général, on peut dire que la situation est assez médiocre, et que les maladies épidémiques, notamment, font de grands progrès. Nous en pouvons dire autant d'ailleurs de l'immoralité publique. Et en effet, bien que la vertu et la moralité allemandes soient universellement reconnues, en Allemagne du moins, il n'en est pas moins vrai que la prostitution est en grand honneur à Berlin, et l'on assure même qu'elle y prend, depuis la dernière guerre, une formidable extension. Serait-ce donc pour cela que l'annuaire de 1874 laisse modestement dans l'ombre cette plaie de la capitale? Quoi qu'il en soit, contentons-nous de quelques chiffres, qui, pour être déjà relativement anciens, n'en sont pas moins fort éloquents.

Il y avait à la fin de 1867 à Berlin, 1,447 prostituées soumises à une inspection médicale régulière, et en outre 12,491 femmes inscrites sur les registres de la police. De ces deux chiffres, le premier avait subi en onze mois, et ceci était sans doute une conséquence de la guerre de 1866, une augmentation de 45.4 p. 100 et le second un accroissement de 15 p. 100 seulement. Ajoutez à cela 12,000 femmes, couturières, marchandes de modes, actrices, servantes, etc., vivant notoirement de la prostitution, et vous obtenez le total respectable de 25,938 filles publiques pour la capitale allemande. Si nous remarquons maintenant qu'à cette époque la population de Berlin n'était que de 702,437 habitants, et qu'à côté de cela, il y avait à Paris au 1<sup>er</sup> janvier 1870, pour une population de 1,890,000 âmes, un total de 33,656 prostituées inscrites et non inscrites, il en résulte que cette immorale institution serait précisément deux fois plus florissante dans la capitale prussienne, que dans « cette grande Babylone qu'on appelle Paris ».

Ajoutons enfin, pour mieux édifier le lecteur, qu'en cette même année 1867, 1,592 femmes ont été traitées à la Charité, le Saint-Lazare berlinois, et que ce nombre présentait sur 1866, une augmentation de 10.2 p. 100.

La prostitution d'ailleurs ne pouvait pas s'arrêter à ce point. Soutenue contre la police, tacitement par les logeurs, ouvertement par les souteneurs de profession, et par les maîtres des « Mädchenkneipen » (tavernes à femmes), elle a constamment suivi une marche ascendante, à laquelle la guerre de 1870 est venue, paraît-il, imprimer un nouvel et vigoureux essor.

## V. — Commerce et industrie.

L'élan donné par la guerre de France au commerce et à l'industrie dura jusqu'à ce que la crise financière qui se produisit à Vienne en mai 1873, vînt avec son cortège de liquidations, de faillites et d'hypothèques, mettre enfin un terme à l'ivresse publique. Cette débâcle atteignit les classes aisées et les entrepreneurs,

plus encore que les ouvriers, bien que ces derniers aient dû définitivement renoncer aux salaires exagérés du lendemain de la guerre.

Aussi les résultats pour 1874 sont-ils encore, et cela sur presque tous les points, loin d'être favorables. Tout d'abord, l'accroissement rapide de la population rendant désormais insuffisante la production indigène, l'Allemagne a dû, en 1874, se procurer par voie d'importation 7,850,000 quintaux de seigle, 81,500 quintaux de froment et 3,950,000 quintaux d'orge et avoine. Presque toutes ces céréales viennent de Russie, et leur importation a largement contribué à accroître l'importance du marché berlinois, sur lequel ont été apportées cette année plus de 300,000 tonnes de grains.

La fabrication des spiritueux n'a pas non plus donné de bien bons résultats. Les entrepôts de la capitale en contenaient, en juin 1874, 260,000 hectolitres, et les prix ont varié dans le courant de l'année entre 64 fr. 50 c. et 106 fr. Le marché aux bestiaux a, lui aussi, perdu un peu d'animation. On en jugera par les chiffres suivants :

|            |         |        |         |        |         |          |         |        |
|------------|---------|--------|---------|--------|---------|----------|---------|--------|
| 1873 . . . | 119,702 | bœufs; | 99,619  | vœaux; | 637,972 | moutons; | 310,005 | porcs. |
| 1874 . . . | 107,535 | —      | 103,474 | —      | 509,945 | —        | 322,129 | —      |

Le commerce des huiles de navette, de chénevis et de lin, du suif, du pétrole, des produits pharmaceutiques et chimiques, des couleurs et des peaux, quoique ayant décliné effectivement, n'a pas encore trop souffert. Nous n'en saurions dire autant des laines et des cocons, qui ont baissé d'environ 10 p. 100, de la fabrication des meubles qui, ne pouvant lutter avec les prix et sans doute aussi avec l'élégance de nos produits parisiens, a presque totalement cessé, et enfin du commerce du coton et de la soie, tué par la crise de Vienne et l'introduction sur le marché allemand des tissus de l'Alsace.

Les denrées coloniales, les sucres, dont la consommation a diminué tandis que la production augmentait, la brasserie, qui représente, pour une fabrication de 1,825,000 hectolitres, une valeur de 34,875,000 francs, les vins, les bois, dont les prix, après une hausse de 10 à 20 p. 100, ont dû ensuite baisser de 25 et 30 p. 100, la construction des locomotives et voitures, qui est l'une des principales industries de Berlin, les fers et métaux, sur la production desquels la concurrence de la Lorraine exerce aujourd'hui une action désastreuse, la fonderie du zinc, la fabrication des appareils télégraphiques, l'exploitation des argiles, qui a diminué de moitié cette année, les gommes et caoutchoucs, la culture et la vente du tabac, les papiers, les savons, les fourrures, qui ne peuvent supporter la concurrence de Leipzig, les draps et cretonnes, le débit et l'exportation des produits manufacturés, toutes ces branches du commerce et de l'industrie de la capitale ne sont guère en meilleure situation.

Que dire dès lors des objets de luxe : bijouterie, bronzes, ivoires, articles de modes, etc. ? Ces industries languissent et n'ont aucune tendance à se relever.

A côté de cela toutefois, le Berlinoise trouvera quelque consolation dans l'état satisfaisant ou même prospère qu'ont su conserver quelques rares branches de commerce, telles que les charbons, dont l'importation s'est élevée, en 1874, à 12,702,964 hectolitres; le beurre, les graisses, les eaux minérales, l'industrie des pianos, qui a produit cette année 10,000 instruments, dont 1,000 à 1,200 dits à



queue ; les cuirs tannés, les tapis, et enfin la confection du linge et des vêtements. Cet état de stagnation des affaires, pour ne pas dire plus, a entraîné l'extinction du crédit et plus de 375 millions de perte sur les seules actions de chemins de fer.

**VI. — Circulation. Voie publique. Postes et télégraphes.**

Voici, pour 1874, le mouvement des gares berlinoises :

| VOYAGEURS.             |                  | MARCHANDISES.          |                     |
|------------------------|------------------|------------------------|---------------------|
| Arrivée . . . . .      | 4,985,598        | Arrivée . . . . .      | 39,007,102,5        |
| Départ . . . . .       | 4,956,372        | Départ . . . . .       | 15,376,760,0        |
| <b>Total . . . . .</b> | <b>9,941,970</b> | <b>Total . . . . .</b> | <b>54,383,862,5</b> |

Quant à la circulation dans l'intérieur de la ville, il y avait au 1<sup>er</sup> janvier 1875 :

|  |                        |   |
|--|------------------------|---|
| 903 fiacres de 1 <sup>re</sup> classe, comportant . . . . .  | 1,800                  | chevaux.  |
| 3,287 fiacres de 2 <sup>e</sup> classe, comportant . . . . . | 6,200                  | —   |
| 159 omnibus en exploitation                                  | } comportant . . . . . | 1,370 —   |
| 32 omnibus en réserve  |                        |   |
| 179 voitures à 2 chevaux et à portières                      | } compor-              | tant. . . . .                                   |
| 67 voitures à 1 cheval et à portières                        |                        |   |
| 126 voitures de tramway, comportant . . . . .                | 800                    | —   |
| <b>Total. . . . .</b>  | <b>4,753</b>           | <b>voitures comportant un total de. . . . .</b> |
|  |                        | <b>10,600 —</b>                                 |

Les omnibus ont transporté, en 1873, 14,367,048 personnes, et 14,696,976 en 1874. Les deux compagnies de tramways, dont le parcours actuel est de 48 kilomètres, ont compté pendant la même année 8,692,055 voyageurs. Quant aux accidents de voitures, on en a relevé, en 1873 : 104, dont 14 morts, et en 1874 : 181, dont 15 morts.

C'est l'entretien de la voie publique qui, après les indigents et les écoles, impose les plus lourdes charges au budget municipal. Les frais de pavage, d'arrosage, de balayage et d'éclairage s'élèvent à 7,500,000 francs environ. La ville a en effet actuellement 1,589,000 mètres carrés de pavage à entretenir, et le prix des pavés eux-mêmes, qui sont expédiés de Bavière et de Belgique, entre pour moitié environ dans ces dépenses, puisqu'ils ne coûtent pas moins de 12 fr. 34 c. le mètre carré.

L'arrosage de la voie publique, qui se pratique sur un parcours de 150 kilomètres et restait jusqu'alors confié à la police royale, a été imposé, pour 1874, à l'administration municipale, qui a perçu à cet effet une indemnité de 300,000 francs et en a donné concession à diverses entreprises privées.

Les frais de balayage des rues se sont élevés, en 1874, à 1,618,762 fr. 50 c. et la ville occupait alors, outre 512 hommes, également employés à l'arrosage et aux incendies, 371 auxiliaires de première classe, sans compter ceux dits de deuxième classe, qui sont loués à la journée. Les auxiliaires seuls ont coûté à l'administration 368,178 fr. 75 c. et usé 33,411 balais. Dans la même année on a ramassé 91,731 charretées de balayures et neige, sur lesquelles 11,122 ont trouvé acquéreurs moyennant 3,984 fr. 50 c.

Les frais d'éclairage ne sont guère moins considérables ; ils se montent, pour 1873-1874, approximativement à 1,500,000 francs. Quatre usines à gaz ont employé pendant ce temps 188,260,700 de charbon à la production de 51,746,400 mètres cubes de gaz. Le nombre des becs de gaz, qui s'est accru de 15.6 p. 100 depuis

l'année dernière, est aujourd'hui de 446,970, dont 9,020 publics. Ils ont consommé au total 46,474,702 mètres cubes de gaz, d'où résulte une perte de fluide de 5,283,748 mètres cubes, soit un peu plus de 10 p. 100, due à la condensation, aux fuites, etc.

Signalons enfin, la construction d'un nouveau pont sur la Sprée (*Schillingsbrücke*), ainsi que les nombreux travaux de pavage et de régularisation qui s'exécutent partout, et il ne nous restera plus qu'à présenter quelques chiffres sur le mouvement des postes et télégraphes, et sur la navigation de la Sprée.

En 1874, il est passé par la poste de Berlin, tant au départ qu'à l'arrivée ou en transit : 140,262,906 lettres ou paquets. L'administration compte 60 bureaux et 335 boîtes aux lettres, que desservent 694 facteurs et 2,717 employés de tout genre.

Les télégraphes, qui ont à leur service 240 appareils en exploitation ainsi que 549 personnes des deux sexes et 106 messagers, ont transmis 1,168,806 dépêches, tandis qu'ils n'en ont reçu que 1,057,005.

Quant à la navigation de la Sprée, qu'il nous suffise de citer les 63,793 bateaux qui ont, en 1873, sillonné ses eaux, savoir : 32,745 à l'entrée et 31,048 à la sortie, ainsi que ses 12 vapeurs, lesquels ont transporté 517,001 personnes.

#### VII. — Consommation.

La consommation journalière de Berlin est représentée par les chiffres suivants : froment, 65 tonnes; seigle, 80 tonnes; orge, 68 tonnes; avoine, 185 tonnes; petits pois, 25 tonnes; bœuf, 34,5; vache, 16,2; veau, 7,2; porc, 52,05; cheval, 1,95; autres viandes et charcuterie, 19,75. Soit au total : 137,9 de viande par jour. On remarquera que la consommation du porc est de beaucoup la plus considérable.

Il résulte des chiffres précédents que la consommation journalière moyenne du Berlinois est de 275 grammes, tandis qu'elle ne dépasse pas à Paris 187 grammes.

Il a été fabriqué dans la capitale, pendant cette même année, 1,825,000 hectolitres de bière, qui ont rapporté 3,375,000 francs, ce qui porte le prix du litre à environ 19 centimes.

Enfin il a été confisqué sur les marchés comme insalubres, 1,725 kilogrammes de viandes et poissons, ainsi que 104 bœufs et vaches, 181 veaux, 431 porcs et 230 moutons; on a saisi en outre, 54 balances, 707 poids, 246 mesures de capacité et 51 mesures de longueur.

#### VIII. — Caisse d'épargne et sociétés de secours mutuels.

Le tableau suivant résume l'état de la caisse municipale d'épargne :

| MONTANT DU LIVRET.                           | NOMBRE DES LIVRETS |                | NOMBRE POUR CENT |              | ACQUISITION<br>NETTE<br>en chiffres<br>absolus. |
|--|--------------------|----------------|------------------|--------------|---|
|  | fin 1873.          | fin 1874.      | en 1873.         | en 1874.     |   |
| De 62 <sup>s</sup> ,5 à 37 fr. 50 c. . . . . | 26,343             | 26,406         | 26.5             | 24.9         | 63  |
| De 41 fr. 25 c. à 75 fr. . . . .             | 16,293             | 16,706         | 16.4             | 15.8         | 413   |
| De 78 fr. 75 c. à 187 fr. 50 c. . . . .      | 24,514             | 25,630         | 24.7             | 24.2         | 1,116   |
| De 191 fr. 25 c. à 375 fr. . . . .           | 17,984             | 19,219         | 18.1             | 18.1         | 1,235   |
| De 378 fr. 75 c. à 750 fr. . . . .           | 12,846             | 15,204         | 13.0             | 14.3         | 2,358   |
| De 750 fr. et au delà. . . . .               | 1,290              | 2,811          | 1.3              | 2.7          | 1,521   |
| <b>Totaux. . . . .</b>                       | <b>99,270</b>      | <b>105,976</b> | <b>100.0</b>     | <b>100.0</b> | <b>6,706</b>                                    |

La somme totale représentée par ces livrets était, en 1873, de 16,891,027 fr. 50 c., et en 1874, de 20,014,998 fr. 75 c., ce qui, pour un accroissement de 6,706 dans le nombre des livrets, donne une augmentation de 3,123,371 fr. 25 c. En dehors de cette caisse d'épargne, on comptait, en 1873, 57 institutions de crédit, 46 corporations et 9 sociétés de consommation.

Quant aux secours à distribuer aux indigents, ils sont alloués par 122 commissions spéciales, qui ont dépensé, en 1874, 5,180,430 fr., dont 4,391,193 fr. 75 c. sortaient des caisses municipales. Le nombre des indigents secourus s'élevait à 15,340.

Les médecins des pauvres ont soigné 28,575 personnes, sur lesquelles 76.16 p. 100, ont été guéries et 5.17 p. 100 sont décédées. De plus, il a été distribué pendant l'hiver dernier 238,000 portions, et 30,918 fr. 75 c. ont été dépensés en achats de vêtements. Enfin la commune a fait soigner à ses frais 14,190 malades dans ses 8 hôpitaux municipaux, et 586 dans les 10 autres, et son établissement d'aliénés ne pouvant suffire aux 733 fous que l'on compte à Berlin, elle en entretient 319 dans des établissements privés. Quant à l'orphelinat, il renfermait 3,214 enfants des deux sexes, et la maison de Potsdam élevait 19 enfants idiots payant annuellement 487 fr. 50 c. par tête.

Le capital de toutes les caisses de bienfaisance s'élève à 8,116,970 francs.

#### IX. — Justice.

Il y avait, le 1<sup>er</sup> juillet 1873, par-devant le tribunal civil 73,186 affaires pendantes, sur lesquelles 11,386 étaient portées depuis plus d'un an. Dans le courant de l'année, il a été prononcé 57,109 jugements, dont 14,883 par contumace.

Sur les 4,967 individus qui, en 1874, ont comparu devant la justice criminelle, on distingue 4,290 hommes, 638 femmes et 39 enfants.

Voici la liste des principaux crimes et délits : vols, 3,068 ; résistance à l'autorité, 405 ; détournements, 315 ; coups et blessures, 293 ; fraudes, 185 ; attentats à la pudeur, 109 ; assassinats, 9 ; lèse-majesté, 8, etc.

De plus, il y avait à cette époque 11,078 hommes, 10,223 femmes et 140 enfants soumis à la haute surveillance de la police.

#### X. — Instruction publique. Églises. Théâtres.

Les dépenses totales du budget de 1875 pour les 136 établissements municipaux d'instruction s'élèvent à 8,516,053 fr. 75 c., ce qui impose à chaque habitant, une quote-part d'environ 8 fr. 75 c. Les 82 écoles communales, fréquentées par 56,311 enfants des deux sexes, comprennent un personnel enseignant de 1,502 professeurs : en y adjoignant les 6 collèges municipaux, les écoles privées et établissements d'instruction supérieure, on obtient un total de 84,941 élèves.

Dans le dernier semestre de 1874, les registres d'inscription de l'Université portaient : 698 étudiants en philosophie, 473 étudiants en droit, 299 étudiants en médecine et 139 étudiants en théologie. Le nombre total des étudiants immatriculés était de 2,980 et tend constamment à diminuer depuis l'élévation du prix des loyers.

Signalons en passant l'académie d'architecture avec 872 étudiants, l'établissement royal de géologie, et son annexe l'académie royale des mines, dont les cours sont

suis actuellement par 104 jeunes gens, l'école et le musée des arts et métiers avec ses 675 élèves, enfin le nouveau lycée Victoria, fondé en 1868, par Miss Archer, pour l'étude de l'histoire universelle et des beaux-arts, la littérature antique et moderne, l'histoire naturelle, etc., et qui, fréquenté primitivement par 200 jeunes filles, n'en compte aujourd'hui pas moins de 450.

Les 15 bibliothèques berlinoises regorgent de visiteurs, et l'on en peut dire autant des 76 chapelles et églises de tous cultes (63 évangéliques, 4 catholiques, 3 israélites, 6 diverses). L'accroissement rapide de la population doit être considéré comme la cause de cette affluence.

C'est à la même cause qu'on doit attribuer l'extension que prennent les théâtres de la ville.

En 1874, on a compté au total 615 représentations, savoir : 289 tragédies, 198 opéras, 42 ballets, 69 comédies françaises, 17 pièces diverses. En 1873, il n'y en avait eu que 540, et tandis qu'en 1874, 16 pièces nouvelles ont été jouées, ainsi que deux opéras, un vaudeville et un ballet, il n'y avait eu l'année précédente que 13 pièces nouvelles et deux opéras.

Berlin a fêté, en 1874, le centenaire de deux pièces de Goethe : « Rovigo » et « Goetz von Berlichingen », et prêté son concours à 10 représentations de bienfaisance organisées par l'orchestre royal en faveur de la caisse des veuves et orphelins.

Marcel LEMERCIER.

---